SUPPLÉMENT **JUNK**PAGE

Aster

réseau arts plastiques & visuels
Nouvelle-Aquitaine

automne 2022

dossier thématique #7

La commande d'œuvres publique et citoyenne

Édito

Sujet sensible et réceptacle de nombreux fantasmes, la commande publique demeure un orgueil national légitime, mais que l'on ne s'y trompe pas, soumis à un strict cadre législatif et juridique. Cependant, c'est un moyen important pour les collectivités de soutenir la création, notamment à travers le 1 % artistique.
C'est aussi une opportunité inespérée pour les artistes de rencontrer le grand public hors des lieux « consacrés », la commande publique essaime de l'État aux collectivités locales et s'invite aussi bien à l'école que dans une gare, en passant par l'hôpital ou le tribunal.
Et, désormais, il faut aussi compter avec Les Nouveaux commanditaires, groupes de citoyens désireux d'intégrer l'art dans leur vie et leur quotidien, accompagnés par Le Bureau des médiatrices et des médiateurs en Nouvelle-Aquitaine.
Puis, viennent les inévitables questions : l'entretien, la restauration et la valorisation de ces œuvres, soumises, *de facto*, à tous les risques inhérents à leur place dans l'espace public. Si l'intention originelle des pouvoirs publics constitue un motif de fierté, son application, elle, n'est pas une formalité.

Première de couverture

© Catherine Gaulmier

Ligamen

Catherine Gaulmier

« Photographie issue d'un travail sur les liens familiaux, les résonances et les frétillements des racines, des branches, des feuillages, des fruits généalogiques. Ici un endroit rencontré au gré d'une errance creusoise, terre familiale, fertile en découverte de l'autre et donc de soi ; *ligamen* signifie en latin lien, cordon, chaîne, ruban, bandage… La photographie est ici (et dans l'ensemble de mon travail) prétexte, texte, pour raconter des histoires intimes et universelles à la fois, où le regard de chacun offre la liberté d'une résonance personnelle, en toute liberté. »

catherinegaulmier.wordpress.com

Dernière de couverture

© Photo Ludovic Zeller

Tfhsjd__6TF

Béranger Laymond

« Si les œuvres environnantes ou le volume sont apparus durant ces années comme prépondérants dans la démarche de Béranger Laymond, l'artiste n'a cependant jamais exclu la peinture. De même que sa démarche a pu nécessiter un travail d'enquête essentiel à la réalisation de tous ses projets, il a scruté les innovations picturales de ces dernières décennies. Cette recherche est apparue récemment comme une opportunité pour explorer ce médium. Ses créations se propagent alors sur des surfaces planes pour laisser libre cours à d'étranges et généreuses formes organiques, à des enchevêtrements et irruptions de couleurs. Sa méthode faite de repentirs, de superpositions et d'omissions, par laquelle cohabitent lyrisme et classicisme, atteste de son souci de sculpteur pour les systèmes de dégradation de l'information, la manipulation et les sentiments de solitude. Abstraites d'apparence, ces peintures laissent deviner des paysages peuplés de phénomènes gazeux et de liquides, ou des parties de corps. Elles apparaissent d'une grande vitalité grâce à des effets de contrastes, des coloris acidulés et chatoyants. Il s'en dégage des effets vibratoires témoignant d'une grande activité endogène, qui ont certainement conduit l'artiste à faire saillir certaines de leurs formes hors de la surface, pour produire des sortes de reliefs ou méplats, laissant peu à peu la sculpture évoluer vers une manière davantage picturale. » Benoît Lamy de la Chapelle

www.dda-nouvelle-aquitaine.org/beranger-laymond

On en compte plus de 12 500 en France. Installées le plus souvent hors des lieux d'art, ces œuvres ont été réalisées dans le cadre du 1 % artistique. Derrière cette appellation, on trouve une procédure spécifique de commande publique. Cette obligation légale offre une visibilité au travail des artistes, contribue à leur rémunération et permet, en dehors des institutions dédiées à l'art contemporain, la rencontre inédite entre un artiste, un commanditaire public, un architecte et les citoyens. Dossier conçu par **Anna Maisonneuve**

Tous droits réservés

Benoît Pierre, *Perspective(s)*.
1 % artistique du collège Nelson Mandela, Elbeuf-sur-Seine.

Le 1 % artistique, une procédure de soutien à la création

Imaginé dans les années 1930 par Jean Zay, alors ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts, le 1 % artistique voit le jour au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Institué par l'arrêté du 18 mai 1951, ce dispositif consiste comme son nom l'indique à réserver 1 % des sommes investies dans la construction d'un bâtiment public à la réalisation ou l'acquisition d'une œuvre d'un artiste vivant afin de l'intégrer à l'ouvrage ou à ses abords.
Initialement cantonnée au seul domaine de l'Éducation nationale, cette mesure a été étendue dans les décennies suivantes à d'autres secteurs et s'impose aujourd'hui à la plupart des constructions publiques, abstraction faite de certains bâtiments du ministère de la Défense et de l'Intérieur comme les stands de tir ou les centres de rétention administrative.
Par la variété des équipements concernés (écoles, universités, commissariats, palais de justice, gares, hôpitaux…), le 1 % artistique manifeste une volonté politique claire : encourager, soutenir et démocratiser la création contemporaine en la sortant des lieux habituels (musée, galerie, centre d'art, Frac…) pour l'intégrer dans l'espace public.
Désireux de rencontrer, d'atteindre et de sensibiliser un public très large, et de fait souvent peu coutumier de ces expressions plastiques, ce mécanisme est encadré par des règles particulières qui ont évolué au fil du temps. Sont aujourd'hui soumises à cette obligation de « décoration » : les constructions publiques de l'État et des établissements publics placés sous sa tutelle, mais aussi celles des communautés de communes et celles des communautés d'agglomération (depuis un décret du 19 avril 2002), ainsi que celles des collectivités territoriales pour ce qui concerne les constructions qui relevaient de l'État avant les lois de décentralisation.

En revanche, si le dispositif concerne toutes les opérations immobilières de l'État ayant pour objet la construction et l'extension de bâtiments publics ainsi que leur réhabilitation (dans le cas d'un changement d'affectation ou d'usage), en ce qui concerne les communes, les départements et les régions, cet impératif n'a vocation à s'appliquer qu'aux constructions publiques neuves. À savoir pour l'essentiel : les établissements scolaires, les bibliothèques et les archives départementales.
Par ailleurs, différents seuils entrent en compte. Ainsi, le budget toutes taxes comprises (TTC) consacré au 1 % artistique ne peut excéder 2 millions d'euros. Par ailleurs, lorsque ledit budget est inférieur à 30 000 euros (hors taxes), le commanditaire peut se contenter d'acheter une ou plusieurs œuvre(s) d'art existante(s) après avis du maître d'œuvre, de l'utilisateur du bâtiment et de la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles). Lorsque le budget dépasse les 30 000 euros, la procédure fait intervenir un comité artistique qui va élaborer le programme de la commande artistique. Le plus souvent, ce comité se compose des représentants du maître d'ouvrage (collectivité), du maître d'œuvre (architecte), du directeur régional des affaires culturelles (DRAC), des usagers et de personnalités qualifiées dans le domaine des arts plastiques, lesquels sont chargés d'établir un cahier des charges : quel type d'œuvre ? Pour quels espaces du bâtiment ? S'ensuivent : une publication de l'appel à candidatures, une sélection d'artistes invités à concourir (généralement de 3 à 6)[1], le choix du lauréat et enfin la production et l'installation de l'œuvre.

Quand l'art dialogue avec un lieu

À l'origine du dispositif, les architectes avaient une influence décisive puisque c'était eux qui proposaient l'artiste du 1 % dont le projet était par la suite entériné par une commission régionale ou nationale. Conçus dans l'objectif de mettre en valeur les éléments nobles de l'architecture, les 1 % ont évolué pour investir d'autres emplacements moins conventionnels et le procédé s'est ouvert à davantage d'équité et de collégialité. Cette ouverture imprègne également les formes plastiques engagées qui mobilisent aujourd'hui aussi bien la peinture et la sculpture que la tapisserie, la mosaïque, la photographie, la vidéo ou encore le design dans des veines esthétiques qui ne sont pas restées figées dans l'académisme. Cette tendance infiltre aussi les modes opératoires expérimentés par les artistes lauréats, à l'exemple de Benoît Pierre et son projet pour le 1 % artistique du collège Nelson Mandela à Elbeuf-sur-Seine en Normandie. « Au niveau de l'énoncé de la commande, on était dans quelque chose d'ultra-classique, se souvient cet artiste installé aujourd'hui à Poitiers. Le comité avait décidé de l'emplacement même de l'œuvre. Il avait appelé ça : le mur artistique. En revanche, ce qui était très bien et qui m'a finalement amené à postuler, c'était que le Département, qui était le commanditaire, avait réussi à s'entendre avec la Ville pour que ce fameux mur soit la façade du collège et qu'elle ait pignon sur rue, qu'elle soit sur une place publique. Cette zone était très intéressante : quand on est adolescent, les premiers moments de l'individuation entre l'espace familial et l'espace scolaire se déroulent dans cet interstice, cet espace de latence. » Peu à l'aise avec l'idée d'un travail pérenne imposé dans l'espace public, Benoît Pierre décide quand même de candidater. « Quand j'ai été présélectionné, le collège était en construction. À l'époque, je vivais à

Chantal Raguet, *Aliénor Predator's Garden*, 2011.
1 % artistique du collège Aliénor d'Aquitaine, Bordeaux.

© Roberto Giostra

Inauguration du Diapason, 2021.

© Shipsal'aie

Belgrade. Après une visite du chantier, c'était comme une évidence : je ne pouvais pas juste imaginer une œuvre de Serbie, venir l'installer et repartir dans l'autre sens. » En bon élève et pour ne pas effrayer ses commanditaires, Benoît Pierre propose pour la façade une œuvre photographique sur lave émaillée. « L'idée dans un premier temps était de venir en résidence pour partager *a minima* le processus de construction, de production, de fabrication de l'œuvre et espérer proposer des ateliers dans un second temps. » Lauréat du 1 % artistique en 2011, Benoît Pierre débarque à Elbeuf-sur-Seine. Jour après jour, semaine après semaine, une complicité naît entre l'artiste, l'équipe enseignante et les élèves. En découle une seconde œuvre imaginée pour le patio du collège, L'Atelier des possibles mené dans la cour de récréation et couplé d'une porosité entre les disciplines et les élèves (filières générale et Segpa). Forte de son succès, l'expérience se prolonge au-delà du temps imparti, cette fois grâce au concours financier de la DRAC Haute-Normandie qui propose également à l'artiste d'ouvrir le projet à d'autres établissements du secteur.

Orientations régionales

Inhabituelle il y a encore 10 ans, cette approche tend aujourd'hui à faire des émules. Et pour cause. Pied de nez aux œuvres qui émergent de manière autoritaire, cette démarche offre les conditions d'une meilleure réception. Cette dimension, les collectivités territoriales l'ont bien comprise.
Et notamment en Gironde, où le Département a engagé un Plan Collèges Ambition, lequel prévoit la création de 14 nouveaux collèges et la réhabilitation de 10 collèges existants, l'ensemble représentant 670 millions d'euros d'investissement.
Dans ce cadre : « Faire du 1 % pour faire du 1 %, cela ne nous intéresse pas, indique Carole Guère, vice-présidente du Conseil départemental de la Gironde chargée des dynamiques associative, sportive et culturelle. On est très sensibles à la manière dont une œuvre créée par un artiste seul ou en collaboration avec les équipes éducatives va pouvoir vivre et survivre dans le temps quand les équipes éducatives ne seront plus les mêmes. »
Cette préoccupation, on la retrouve au niveau régional au sein du gigantesque Plan Lycées (1,2 milliards d'euros d'investissement).
« Il faut que la conception de l'œuvre se fasse dans une démarche d'écoute voire de co-conception entre les artistes, les élèves et les professeurs », soutient Charline Claveau, vice-présidente du Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine en charge notamment de la culture. L'avantage : on passe sur une meilleure appropriation de l'œuvre. Le désavantage : ça retarde le calendrier de conception du 1 % puisqu'il faut que le lycée soit livré et habité. »
Cette orientation s'accompagne d'une attention portée à l'économie des artistes. À l'initiative de plusieurs dispositifs (Place[2], Un Artiste-Un Collège[3], réactivation de l'Artothèque départementale de la Gironde…), le Département a ainsi fait le choix d'appliquer le 1 % sur les 10 collèges soumis à des travaux de réhabilitation. Volontariste mais non obligatoire, cette prise de position s'applique également, au niveau régional, sur la réhabilitation de la friche industrielle qui accueillera à Limoges le FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine cet automne. Dans d'autres cas, ce soutien aux professionnels du secteur des arts plastiques s'illustre dans le choix de scinder l'enveloppe en plusieurs parts, lorsque celle-ci est très conséquente, et ainsi de rémunérer non pas un seul plasticien, mais plusieurs. Illustration avec le centre de formation des apprentis (CFA) de Lagord en Charente-Maritime qui accueillera prochainement pour un budget global de 200 000 euros, tapisserie, sculptures et un ensemble de peintures signées par trois artistes (Chloë Dugit-Gros, Pascale Remita et Jeanne Tzaut).

Trois questions à l'artiste Fabian Böhrens, lauréat du Diapason, médiathèque et centre social, à Marsac-sur-l'Isle en Dordogne (24).

C'était la première fois que vous candidatiez au 1 % artistique ?
Oui. Je suis tombé sur cet appel. J'ai monté un dossier assez rapidement parce que la *deadline* était très courte avec une présélection fin juin 2021, une restitution en juillet pour une livraison attendue début septembre.

Quel était le cahier des charges ?
Il portait sur l'identité visuelle du lieu avec ce besoin de retrouver d'une manière ou d'une autre le logo sur le bâtiment. Je suis parti des spécificités architecturales de ce dernier pour construire mon projet : un lettrage en peinture murale du mot diapason dont la lettre O s'étire sur l'arrondi de la façade de manière à générer une petite anamorphose qui se recompose lorsqu'on se situe devant les entrées principales du lieu. J'ai terminé mon dossier avec toutes les applications possibles de cette typo et de cet élément graphique (le O étirable à l'infini) : carte de visite, brochure, lettre type, signalétique. La palette colorimétrique était imaginée en lien avec les tonalités de la façade.

Cette initiative a eu des suites ?
Effectivement. Elle fait l'objet d'un projet de signalétique sur lequel je suis en train de travailler.

En guise de conclusion

Si le 1 % artistique constitue un formidable outil, il implique aussi des réalités moins radieuses. Parfois non respecté, jugé complexe, lourd à mettre en œuvre ou quelque peu restrictif (les collectivités territoriales ne sont pas soumises aux mêmes obligations que l'État en termes de décoration des constructions publiques), ce dispositif, unique à l'échelle mondiale, souffre également d'une absence de recensement exhaustif, ce qui met à mal l'essence même de cet instrument dédié à la promotion et à la valorisation du patrimoine culturel. Pour tenter de remédier à cette lacune, la DRAC Nouvelle-Aquitaine a entamé entre 2018 et 2020 une mission de valorisation des œuvres du 1 % artistique à l'échelle de la région.
Confiée à la Fabrique Pola, cette action a été menée par des habitants de la Fabrique, et notamment par Marie-Anne Chambost de l'association Pointdefuite. Phase d'identification, travail de recherche, ateliers de pratiques artistiques dans une dizaine d'établissements accueillant les 1 % et cartographie ont jalonné ce projet[4], dont la visée mériterait de mobiliser l'ensemble des collectivités territoriales. •

1. Les candidats ayant présenté un projet non retenu reçoivent une indemnité.
2. www.gironde.fr/acteurs-jeunesse/les-actions/place-soutien-lemploi-artistique
3. www.gironde.fr/acteurs-jeunesse/les-actions/un-artiste-un-college
4. Pour en savoir plus sur le contenu du projet et consulter la cartographie : www.pola.fr/ateliers-et-mobilite/#les-actions (tout en bas de la page, rubrique « le 1 % »)

© L. Palaric

La Constellation de Cazalis, Delphine Gigoux Martin, Cazalis 2022. Œuvre n°26 de La Forêt d'Art Contemporain.

Outre le 1 % artistique, qui relève d'une obligation légale, d'autres commandes publiques sont engagées pour donner lieu à des projets artistiques destinés à un très large public. Dossier conçu par **Anna Maisonneuve**

L'art dans la cité : la commande publique artistique

Longtemps cantonnée aux monuments commémoratifs, la commande publique a profondément évolué depuis le début des années 1980 en s'ouvrant à d'autres emplacements et à d'autres formes d'art. Corrélé à la création, en 1982, du Centre national des arts plastiques (Cnap), ce renouveau escorte l'émergence d'une flopée d'œuvres réparties sur l'ensemble du territoire, citadin comme rural. Certaines sont devenues emblématiques à l'instar des colonnes de Buren installées dans la cour d'honneur du Palais-Royal à Paris. D'autres investissent des lieux plus inattendus comme les berges d'une rivière, des stations de tramway, des parcs régionaux ou des villages agricoles et forestiers. Célébrant la diversité des esthétiques, la commande publique répond aujourd'hui à une double exigence : donner les moyens aux artistes d'expérimenter d'autres formes d'expression et de créer pour des contextes dont les échelles, par leur taille ou les budgets requis, diffèrent de celles des lieux d'exposition et nécessitent de mobiliser les collectivités publiques ; d'autre part, questionner, enrichir l'espace public et contribuer à l'émergence d'œuvres représentatives de l'art de notre temps. Tour d'horizon régional à travers trois exemples.

La Forêt d'Art Contemporain au cœur du parc naturel régional des Landes de Gascogne

Le mois dernier, La Forêt d'Art Contemporain inaugurait sa 26e œuvre : *La Constellation de Cazalis* signée Delphine Gigoux-Martin. Pour remonter aux origines de cette aventure, il faut évoquer *Lit transcendantal* de Claire Roudenko-Bertin. Produite pour l'exposition « Féminin/Masculin, le sexe de l'Art » présentée au Centre Pompidou, en 1995, cette sculpture de plus de 10 mètres de haut est acquise par le Cnap, en 1999, pour entrer dans le Fonds national d'art contemporain. « En raison de ses dimensions monumentales, le Cnap cherchait à la mettre en dépôt », retrace Lydie Palaric. Dans un premier temps, l'œuvre voyage de manière provisoire du côté de Nantes avant que l'artiste n'émette le souhait que son œuvre, qui utilise les matériaux et techniques de charpente de la maison traditionnelle de la Grande Lande, soit remontée sur ces terres. « À l'époque, poursuit la directrice de La Forêt d'Art Contemporain, Philippe Sartre, le maire de Garein qui avait l'habitude d'inviter chaque année de jeunes plasticiens pour les Floralies, se positionne en faveur de cette initiative. » L'œuvre accompagnée de son auteure, Claire Roudenko-Bertin, fait son arrivée à Garein. Suivront rencontres, échanges entre la plasticienne, la population et les élus. Ultrapositive, l'expérience autour de ce dépôt fait naître le désir de renouveler la dynamique et de la partager avec d'autres acteurs des environs. La tempête destructrice de janvier 2009 accélère les réflexions. Portés par le besoin de se réapproprier un territoire dévasté, trois acteurs du territoire landais, l'association Culture et Loisirs de Sabres, l'association des Floralies de Garein et le parc naturel régional des Landes de Gascogne fondent La Forêt d'Art Contemporain à la fin de l'année 2009. Depuis, les communes candidatent afin de recevoir une œuvre destinée à intégrer l'itinéraire « La Forêt d'Art Contemporain » et participer à ce projet transversal qui associe les habitants et les scolaires.

La commande publique de la vallée du Thouet

Dans les Deux-Sèvres, à équidistance de Tours, Angers et Poitiers, se situe la commune de Thouars. En 2015, des élus du Syndicat Mixte de la Vallée du Thouet[1] (SMVT) sollicitent le centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc pour les accompagner dans la réalisation d'un projet d'assises au bord de l'eau. Portée par le désir de valoriser les rives du Thouet, rivière qui traverse quelque 120 km du département, l'idée initiale prend de l'envergure. Soutenue par la DRAC Nouvelle-Aquitaine et la Région

Nouvelle-Aquitaine, cette dernière se métamorphose en un ambitieux programme de commande d'œuvres d'art contemporain co-construit en partenariat avec le centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc à Thouars et le grand huit (l'association des écoles d'art publiques de la Nouvelle-Aquitaine). Présenté le 17 mai 2017 devant le Conseil national des œuvres dans l'espace public dans le domaine des arts plastiques, le projet de commande publique attirera 55 candidatures. Parmi elles, celle de Corène Caubel. La lauréate réalisera trois œuvres : *Les Cabines des remparts* installée sur l'esplanade du château de Thouars ; *Le Phare des Sablons* à Saint-Jacques-de-Thouars ; et *La Pêcherie des vignes* à Saint-Jean-de-Thouars. Actuellement à l'étude, la seconde phase de cette commande publique qui a généré 114 candidatures se poursuit sur les communes de Saint-Généroux, Airvault et Saint-Loup-sur-Thouet. Originalité du dispositif : un jeune diplômé issu d'une école du réseau des écoles d'art, le grand huit, accompagne l'artiste lauréat avec l'octroi d'une bourse expérimentale.

La Cité de la tapisserie : une commande commémorative en hommage à George Sand

Dans le cadre de sa politique de production d'œuvres contemporaines et de grandes tentures, la Cité internationale de la tapisserie à Aubusson a imaginé un projet de tissage long format baptisé *Hommage à George Sand*. Portée par la Cité de la tapisserie en lien avec le Conseil départemental de l'Indre et notamment le Centre des monuments nationaux (Domaine de Nohant), cette commande publique artistique s'inscrit dans le cadre de la commémoration, en 2026, du 150e anniversaire de la mort de la femme écrivain, née Amantine Aurore Lucile Dupin de Francueil, dont le célèbre pseudonyme découle d'un premier roman écrit à quatre mains avec le romancier Jules Sandeau originaire d'Aubusson.
La lauréate retenue est Françoise Pétrovitch avec son projet *Une femme sujette :* une tapisserie de 25 mètres de long, qui épouse une structure auto-portante, modulable et ainsi capable de s'adapter à des espaces de différentes dimensions. Guidée par le paysage et un ruban d'eau, la frise déroule une narration onirique faite de climax, d'accidents et d'obstacles figurés par des motifs iconographiques évoquant la vie et l'œuvre de George Sand. •

1. Le Syndicat Mixte de la Vallée du Thouet est une collectivité territoriale exerçant plusieurs missions qui contribuent à la mise en valeur du territoire, à son développement touristique, à la protection de la ressource en eau, des milieux aquatiques et des espèces qu'ils hébergent.

Onde en béton et « splash » en bronze de Hugues Reip, Saint-Loup-Lamairé, juillet 2022.

© Syndicat Mixte de la Vallée du Thouet

Trois questions à Thierry Letellier,

maire de La Villedieu dans la Creuse qui siège au Conseil national des œuvres dans l'espace public dans le domaine des arts plastiques.

Comment avez-vous été amené à rejoindre cette instance ?
Il y a une dizaine d'années environ, j'ai présenté une commande publique devant ce Conseil. À l'époque c'était une commission. Quelques mois après, je recevais un coup de fil pour savoir si j'acceptais de l'intégrer.

Comment se déroulent les sessions ?
Lorsqu'un projet est sélectionné, une délégation se rend à Paris pour le présenter devant le Conseil national des œuvres dans l'espace public dans le domaine des arts plastiques, lequel se compose de fonctionnaires, qui n'ont pas le droit de vote, et de personnes qualifiées nommées par le ou la ministre chargé(e) de la Culture : en général un architecte, un ou deux galeristes, un ou deux artistes, le représentant de l'AMF (l'Association des maires de France), en l'occurrence moi, et le représentant de l'ARF (l'Association des régions de France). C'est à peu près tout. On est assez peu à émettre notre avis. On porte notre vigilance sur plusieurs points : l'équité territoriale, une attention particulière aux jeunes artistes et à la parité. Il faut dire que pendant un temps, les femmes artistes ne représentaient que 3 % des commandes publiques. C'était invraisemblable. La commission est également là pour faire respecter la voix de l'artiste et veiller à sa juste rémunération car là aussi on rencontre parfois des projets onéreux avec des honoraires très faibles.

En 2019, le Cnap a lancé un programme de commandes publiques d'un autre genre avec des œuvres temporaires et réactivables pour l'espace public. En savez-vous davantage ?
J'ai participé à la sélection de ces œuvres. À la suite de l'appel à candidatures, 220 artistes ont répondu. 30 d'entre eux sont venus présenter leur œuvre devant une commission du Cnap. On en a retenu 15. Ces œuvres sont entrées dans les collections du Fonds national d'art contemporain. Le Cnap a commencé à activer ces premières œuvres[2] qui sont destinées uniquement aux collectivités de moins de 50 000 habitants pour lesquelles le Cnap propose un accompagnement artistique, technique et financier.

2. Le 16 septembre dernier, Périgueux était la première ville en France à inaugurer une œuvre issue de cette commande avec Stéphane Thidet et son œuvre *Le Sentier*.

CNAP MODE D'EMPLOI

Derrière cet acronyme se cache l'un des principaux opérateurs du ministère de la Culture dans le domaine des arts visuels et un acteur incontournable de la vie artistique française : le Centre national des arts plastiques.
Son rôle ? Soutenir la création contemporaine, les artistes ainsi que les professionnels (galeries, éditeurs, restaurateurs, critiques d'art, etc.) mais également enrichir et faire connaître sa collection, le Fonds national d'art contemporain. Dans cette dynamique, le Cnap a mis en place différents outils de médiation à l'attention des établissements scolaires mais aussi d'un public plus large. En témoigne sa série d'applications mobiles de valorisation de l'art dans l'espace public. Lancée en 2021, la dernière en date baptisée « partcours Limousin » identifie et présente une quarantaine d'œuvres réparties dans trois départements, la Corrèze (19), la Creuse (23) et la Haute-Vienne (87). 24 d'entre elles ont été réalisées dans le cadre du 1 % artistique, 14 sont issues de la commande publique et 10 d'entre elles appartiennent aux collections du Centre national des arts plastiques.

Agenda du réseau

Mardi 25 octobre, 14h-17h
La commande d'œuvres publique et citoyenne
Rencontre professionnelle organisée par Astre en partenariat avec le Conseil Départemental de la Gironde
à la Fabrique Pola
10 quai Brazza, 33100 Bordeaux
Gratuit sur inscription

Charente[16]

Du 17 septembre au 6 novembre
ANAGAMA - Céramique flamme directe
Exposition collective avec Philippe Joseph Bashet, Boris Cappe, Tristan Chambaud-Héraud, Coline Herbelot, Louis Mangin
22 CHABRAM²
L'ÉCOLE - centre d'art contemporain
9 rue Jean-Daudin-Touzac, 16120 Bellevigne
05 45 91 63 89
contact.chabram@gmail.com
www.chabram.com

Du 24 octobre au 6 novembre
CHABRAGAMA
Conception d'un four éphémère papier à flamme directe-cuisson
22 CHABRAM²
L'ÉCOLE - centre d'art contemporain
9 rue Jean-Daudin-Touzac, 16120 Bellevigne
05 45 91 63 89
contact.chabram@gmail.com
www.chabram.com

Du 28 octobre au 27 mai 2023
«Sous le velours noir des paupières»
23 FRAC Poitou-Charentes
63 boulevard Besson-Bey, 16000 Angoulême
05 45 92 87 01
www.frac-poitou-charentes.org

Collection FRAC Poitou-Charentes © Paris, ADAGP, 2022

« Sous le velours noir des paupières », Myriam Mechita, *4.1.2007 mon cœur a explosé en milliards d'étoiles*

24 novembre
Séminaire Supercanon, programme tremplin pour les jeunes diplômé.e.s
7 École européenne supérieure de l'image Angoulême-Poitiers
Fondation d'entreprise Martell
16 avenue Paul Firino Martell,
16100 Cognac
05 45 92 66 02
www.eesi.eu

Charente-Maritime[17]

Jusqu'au 3 octobre
I am not there but I am there
Exposition Fati Khademi
16 Centre Intermondes
11bis rue des Augustins, 17000 La Rochelle
05 46 51 79 16
www.centreintermondes.com

Jusqu'au 16 octobre
«Du prisme enflammé de l'air» de François Réau
En partenariat avec Centre des Monuments Nationaux, Ville de La Rochelle
19 Chapelle des Dames Blanches - La Rochelle
23 quai Maubec, 17000 La Rochelle
05 46 51 53 78
www.larochelle.fr/annuaires/lieux/annuaire/chapelle-des-dames-blanches

Jusqu'au 22 octobre
«Des hommes, une femme, des chevaux et des chiens dans la forêt»
Exposition d'Eva Aurich
17 Atelier Bletterie
11ter rue Bletterie, 17000 La Rochelle
06 72 66 00 77
www.atelierbletterie.fr

© Magali Lambert

« Animalités », Magali Lambert

Jusqu'au 10 décembre
Animalités, avec Pia Elizondo, Magali Lambert et Margot Wallard - Galerie VU'
18 Carré Amelot
10bis rue Amelot, 17000 La Rochelle
05 46 51 14 70
www.carre-amelot.net

1er octobre
Conférences et rencontre avec les artistes en résidence «Au commencement »
21 Captures - Centre d'art contemporain de Royan - 19 quai Amiral Meyer, 17200 Royan
05 46 23 95 91
www.agence-captures.fr

© Anaïs Marion

«Humain plus Humain #3», Anaïs Marion, *Mégalomania*

Du 1er octobre au 20 novembre
Humain plus Humain #3
«Au commencement»
21 Captures - Centre d'art contemporain de Royan - 19 quai Amiral Meyer, 17200 Royan
05 46 23 95 91
www.agence-captures.fr

Du 1er au 2 octobre
Ateliers ouverts
Association Gaspart
17 Atelier Bletterie
11ter rue Bletterie, 17000 La Rochelle
06 72 66 00 77
www.atelierbletterie.fr

Du 6 octobre au 9 novembre
Exposition Pamela Zorn, Brésil
16 Centre Intermondes
11bis rue des Augustins, 17000 La Rochelle
05 46 51 79 16
www.centreintermondes.com

Du 28 octobre au 12 novembre
«Les Deux pieds dedans»
Exposition de Robin Cognez
17 Atelier Bletterie
11ter rue Bletterie, 17000 La Rochelle
06 72 66 00 77
www.atelierbletterie.fr

© Sylvia New

« Spiritualium rerum Materialium », Leo Luccioni, *Egregorien*

Du 4 novembre au 22 janvier 2023
«Spiritualium rerum Materialium» de Leo Luccioni
En partenariat avec Centre Intermondes, Thaillywood Foundation et la Ville de La Rochelle
19 Chapelle des Dames Blanches - La Rochelle
23 quai Maubec, 17000 La Rochelle
05 46 51 53 78
www.larochelle.fr/annuaires/lieux/annuaire/chapelle-des-dames-blanches

Du 23 au 30 novembre
Semaine du cinéma chinois
16 Centre Intermondes, Maison des étudiants, Carré Amelot, lycée Valin et médiathèque Michel-Crépeau
05 46 51 79 16
www.centreintermondes.com

Du 11 janvier au 25 février 2023
Résistances birmanes
Mayco Naing et un photographe anonyme birman
18 Carré Amelot
10bis rue Amelot, 17000 La Rochelle
05 46 51 14 70
www.carre-amelot.net

Corrèze[19]

Jusqu'au 16 octobre
VARIA. Une approche subjective de la création contemporaine
46 CAC Meymac
Place du Bûcher, 19250 Meymac
05 55 95 23 30
www.cacmeymac.fr

Du 30 octobre au 15 janvier 2023
Première, 28e, une édition franco-portugaise. Dans le cadre de la Saison France-Portugal
46 CAC Meymac
Place du Bûcher, 19250 Meymac
05 55 95 23 30
www.cacmeymac.fr

Du 1er décembre au 6 janvier 2023
Calendrier de l'Avent. Jérémy Liron
46 CAC Meymac
Place du Bûcher, 19250 Meymac
05 55 95 23 30
www.cacmeymac.fr

Jéméry Liron

Courtesy de l'artiste

Dordogne[24]

Jusqu'au 6 octobre
Faire goûter. Lorie Bayen El Kaïm
50 Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord - Association Zap'art
Centre Hospitalier Vauclaire,
24700 Montpon-Ménestérol
05 53 29 82 98
culturedordogne.fr

« Débordements », Dominique Goblet, Ostende (détail)

© Dominique Goblet, Courtesy Galerie Martel Paris

Du 1er octobre au 30 décembre
Débordements
50 Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord
Espace culturel François Mitterrand,
2 place Hoche, 24000 Périgueux
05 53 06 40 00
culturedordogne.fr

7 octobre
Restitution de résidence de Bureau Cime, Studio de création graphique
Présentation de la nouvelle identité visuelle du Pôle Métiers d'Art
En partenariat avec Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord
49 Pôle Expérimental des Métiers d'Art de Nontron - Auditorium Paul Bert
Place Paul-Bert, 24300 Nontron
05 53 60 74 17
www.metiersdartperigord.fr

Du 28 au 30 octobre
Rue des métiers d'art - salon métiers d'art
49 Pôle Expérimental des Métiers d'Art de Nontron
Centre-ville de Nontron, 24300 Nontron
05 53 60 74 17
www.metiersdartperigord.fr

« Utopia », Ibai Hernandorena

© Ibai Hernandorena

Gironde[33]

Jusqu'au 18 novembre
Manières de faire des mondes, avec Daniel Audrerie et Jean-Paul Loubes
Commissariat d'exposition : Claire Parin
Le Groupe des Cinq
121 avenue Alsace-Lorraine
33200 Bordeaux-Caudéran
05 56 08 08 88
5@wanadoo.fr

Jusqu'au 1er décembre
Line Bourdoiseau - TRASH TROPICO
Exposition en façade de la Fabrique Pola
59 Zébra3
Fabrique Pola. 10 quai Brazza, 33100 Bordeaux
09 52 18 88 29
www.zebra3.org

Jusqu'au 26 février 2023
Les Péninsules démarrées
Dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022
64 Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA
5 parvis Corto-Maltese, 33800 Bordeaux
05 56 24 71 36
www.fracnouvelleaquitaine-meca.fr

Franck Tallon, Détails #3

© Mairie de Bordeaux, Photo © Frédéric Deval

Jusqu'au printemps 2023
Franck Tallon. Détails#3
72 Musée des Beaux-Arts de Bordeaux
20 cours d'Albret / Rue Élisée-Reclus / Rue Montbazon, 33000 Bordeaux
05 56 10 25 17
www.musba-bordeaux.fr

2 octobre à 11h
« UTOPIA » de Ibai Hernandorena
Inauguration d'une commande
Nouveaux commanditaires en présence de l'artiste et des commanditaires à l'origine de la commande
58 Pointdefuite
Place Florale, 33320 Eysines
06 87 50 68 11
www.pointdefuite.eu

Du 4 au 30 octobre
Dans les bras de Déméter - Lucie Bayens - Galerie Tinbox #5
Sortie de résidence d'artiste, de recherche et de création
65 L'Agence Créative L'Artichaut
6 place Pierre-Cétois, 33300 Bordeaux
06 63 27 52 49
www.lagence-creative.com

Du 6 octobre au 5 novembre
Aujourd'hui la jeunesse, la vie devant soi
A. Aubague, O. Gay, C. Goussard, L. Lacotte, L. Valera
Dans le cadre des actions Jeunesse et Politique de la Ville
68 Les arts au mur artothèque
2bis avenue Eugène-et-Marc-Dulout, 33600 Pessac
05 56 46 38 41
www.lesartsaumur.com

Du 17 novembre au 28 janvier 2023
Piège pour un travesti; tous les critères cette position tout moment; Joe Dallessan-Dro ; portrait de Claude Bernard-Villeneuve-Lessablons; nature morte; les fumeurs; toutes les choses matérielles en creux.
Commissariat : Pierre Bal-Blanc
Œuvres de la collection du Frac et artistes invités. Fluxus Art Projects 2022
64 Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA
5 parvis Corto-Maltese, 33800 Bordeaux
05 56 24 71 36
www.fracnouvelleaquitaine-meca.fr

© Eugène Atget / Musée Carnavalet / roger-Viollet
Eugène Atget, *Le Jardin du Luxembourg*

Du 19 novembre au 19 février 2023
Eugène Atget, poète photographe
avec la collaboration exceptionnelle du musée Carnavalet - Histoire de Paris, Paris Musées
54 Musée des Beaux-Arts de Libourne
Chapelle du Carmel
45 allées Robert-Boulin, 33500 Libourne
05 57 51 91 05
www.libourne.fr

Du 25 novembre au 19 mars 2023
«Merci de bien vouloir», Camille Beauplan
Vernissage + Fête des 20 ans ! Jeudi 24 novembre à partir de 19h
68 Les arts au mur artothèque
2bis avenue Eugène-et-Marc-Dulout, 33600 Pessac
05 56 46 38 41
www.lesartsaumur.com

© Camille Beauplan, 2022
« Merci de bien vouloir », Camille Beauplan

Du 1er au 30 décembre
Jardins intérieurs - Nadia Amoureux - Galerie Tinbox #5
Sortie de résidence d'artiste à l'EHPAD de Créon
65 L'Agence Créative
Espaces publics, 33670 Créon
06 63 27 52 49
www.lagence-creative.com

Landes40

Toute l'année
Collection d'œuvres en extérieur
79 La Forêt d'Art Contemporain
Parc naturel régional des Landes de Gascogne
06 78 11 23 31
www.laforetdartcontemporain.com

Pyrénées-Atlantiques64

Jusqu'au 13 novembre
Parcours d'art Élixirs
ART Écologie en Val d'Adour
64 Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA
Saint-Sever-de-Rustan 65140,
Château de Montaner 64460,
Tour de Termes d'Armagnac 32400
05 56 24 71 36
www.fracnouvelleaquitaine-meca.fr

8 octobre
Nuit électro avec Nkisi, Sarahsson, Dance Musique Rhone Alpes, V9...
90 accès)s(cultures électroniques
La Forge Moderne
19 avenue Gaston-Lacoste, 64000 Pau
05 59 13 87 44
www.acces-s.org

Du 8 octobre au 25 décembre
Festival accès)s(#22
DESIGN DEs SIGNes, de l'œuvre à l'usage
90 accès)s(cultures électroniques
Pau, agglo et web
05 59 13 87 44
www.acces-s.org

Du 12 au 23 octobre
Été culturel 2022 avec Éloise Lem, Meryl Marchetti & Marie Pressmar
En partenariat avec Coop et Spacejunk Station V
81 Le Second jeudi.
Station V. 1 allée Paulmy, 64100 Bayonne
06 63 36 05 96
www.lesecondjeudi.fr

Du 13 octobre au 11 novembre
Camille Benbournane – LITTORAL
Surfrider Foundation Europe
59 Zébra3
3 allée du Moura, 64200 Biarritz
09 52 18 88 29
www.zebra3.org

© Émilie Delugeau
« Cabaret », Émilie Delugeau

16 octobre de 10h à 19h
La ferme nourricière, patrimoine d'autrefois, utopie de demain ?
Sortie de résidence de recherche / Expositions, conférences, rencontres, ateliers
91 La Prairie des possibles
Ferme Caillau, chemin Caillau, 64260 Lys
06 10 24 01 07
www.rapprochementart.com

29 octobre
Grégory Chatonsky.
Restitution de la résidence Externe
Table ronde avec Grégory Chatonsky, Goliath Dièvre, Daniel Olçomendy
En partenariat avec le Département 64 et la Mairie d'Ostabat-Asme
90 accès)s(cultures électroniques
64120 Ostabat-Asme
05 59 13 87 44
www.acces-s.org

Du 10 au 27 novembre
Hécate avec Apparemment né
81 Le Second jeudi.
Station V. 1 allée Paulmy, 64100 Bayonne
06 63 36 05 96
www.lesecondjeudi.fr

Du 3 décembre au 1er avril 2023
Collection Valentine et Jean-Claude Marcadé
84 La Villa Beatrix Enea Centre d'art contemporain
2 rue Albert-le-Barillier, 64600 Anglet
05 59 58 35 60
www.anglet.fr/culture/art-contemporain

Du 6 décembre au 15 janvier
Exposition «Interstices»
Projet de création par Isabelle Vialle et Christina Manolagas dans le cadre des Ateliers Capsules
83 Arcad
7bis rue du pont de l'aveugle, 64600 Anglet
09 86 28 40 40
www.arcad64.fr

Du 8 au 11 décembre
Pelerine
Exposition sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle
En partenariat avec le Département 64 et la Mairie de Lacommande
86 TRAM-E
La Commanderie Bourg, 64360 Lacommande
06 87 96 77 30
trame.association@gmail.com
www.facebook.com/trame.asso/

Deux-Sèvres79

Jusqu'au 23 octobre
«ORIGINES - Ôde à la Femme-mère - Ôde à la Femme-Terre»
13 La Maison du Patrimoine
La Commanderie des Antonins,
1 rue des Antonins, 79310 Saint-Marc-la-Lande
05 49 63 43 31
www.maison-patrimoine.fr

Du 1er octobre au 31 décembre
Émilie Delugeau «Zuhause / Cabaret»
14 Villa Pérochon – CACP
64 rue Paul-François-Proust, 79000 Niort
05 49 24 58 18
www.cacp-villaperochon.com

Du 24 au 25 novembre
Ricochets, Hugues Reip
Commande publique artistique de la Vallée du Thouet
En partenariat avec le Syndicat Mixte de la Vallée du Thouet et le Ministère de la Culture
19 Centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc
2 rue du-Jeu de-Paume, 79100 Thouars
05 49 66 02 25
www.cac.thouars.fr

Du 22 octobre au 29 janvier
Frémissement - Anna Solal
11 Château d'Oiron- Centre des monuments nationaux
10-12 rue du Château, Oiron. 79100 Plaine-et-Vallées
05 49 96 51 25
www.chateau-oiron.fr

Du 10 novembre au 20 février 2023
Les âmes flottantes, Ladislas Combeuil et Thylacine
19 Centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc
2 rue du Jeu-de-Paume, 79100 Thouars
05 49 66 02 25
www.cac.thouars.fr

Vienne86

© Saradibiza

« La Descente », Saradibiza, *TVSF (The Very Scary Forest)*

Jusqu'au 18 décembre
La Descente, exposition collective de Draft001 & invité.e.s
Le Confort Moderne
185 rue du Faubourg-du-Pont-Neuf,
86000 Poitiers
05 49 46 08 08
www.confort-moderne.fr

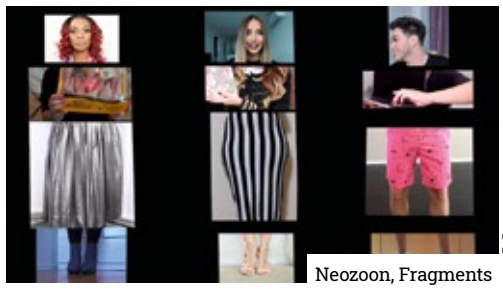
Jusqu'au 29 octobre
Exposition de Mylène Cave - Ébéniste graphique
9 Consortium Coopérative / Plage 76
76 rue de la Cathédrale, 86000 Poitiers
09 81 43 57 66
www.facebook.com/Plage.76/

Du 4 au 6 novembre
Gamejam au Palais. Rencontre art et jeux vidéo. En partenariat avec le Master Informatique de l'université de Poitiers et la Ville de Poitiers
7 École européenne supérieure de l'image Angoulême-Poitiers
Grande salle du Palais des ducs d'Aquitaine
Place Alphonse-Lepetit, 86000 Poitiers
05 45 92 66 02
www.eesi.eu

Du 4 novembre au 18 décembre
Christophe de Rohan Chabot
5 Le Confort Moderne
185 rue du Faubourg-du-Pont-Neuf,
86000 Poitiers
05 49 46 08 08
www.confort-moderne.fr

Du 4 novembre au 18 décembre
Exode, Jardin
5 Le Confort Moderne
185 rue du Faubourg-du-Pont-Neuf,
86000 Poitiers
05 49 46 08 08
www.confort-moderne.fr

Du 9 au 13 novembre
Festival Ofni #20
2 Nyktalop Mélodie
Le Bloc / La Caserne / Le Palais des Ducs
86000 Poitiers
05 86 16 07 37
http://ofni.biz


D.R.

Neozoon, Fragments

Du 11 au 13 novembre
Neozoon, Installation Fragments
Dans le cadre du Festival ofni #20
En partenariat avec le Palais des Ducs de Poitiers
2 Nyktalop Mélodie
Le Palais
10 place Lepetit, 86000 Poitiers
05 86 16 07 37
http://ofni.biz

Haute-Vienne87

Jusqu'au 9 octobre
Chromoculture, cultiver la couleur par l'art et le design
36 ENSA Limoges
Musée des Beaux-Arts de Limoges
1 place de l'Évêché, 87000 Limoges
05 55 45 98 10
www.museebal.fr

Jusqu'au 3 novembre
Collection en mouvement
Un tableau d'expositions.
Œuvre de Laurent Proux, Roman, 2013
35 FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine
Médiathèque Jean Ferrat
20 rue Jules-Ferry, 87410 Le Palais-sur-Vienne
05 55 52 03 03
fracartothequenouvelleaquitaine.fr

Jusqu'au 6 novembre
Lignes de fuite
29 Centre International d'Art et du Paysage
Île de Vassivière, 87120 Beaumont-du-Lac
05 55 69 27 27
www.ciapvassiviere.org

Du 7 octobre au 15 décembre
Nous sommes tous des lichens, exposition collective
25 Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne
Place du Château, 87600 Rochechouart
05 55 03 77 77
www.musee-rochechouart.com

Du 8 octobre au 25 novembre
Translation, avec Hélène Delépine, Maxime Thoreau, Lidia Lelong
34 LAC & S – Lavitrine
4 rue Raspail, 87000 Limoges
05 55 77 36 26
www.lavitrine-lacs.org

Jusqu'au 13 novembre
François Dilasser, «Le bruit de nos vies»
28 Espace Paul Rebeyrolle
Route de Nedde, 87120 Eymoutiers
05 55 69 58 88
www.espace-rebeyrolle.com

Jusqu'au 2 avril 2023
Esprits libres - Céramique affranchie
37 Fondation d'entreprise Bernardaud
27, rue Pierre-Bernardaud,
87000 Limoges
05 55 10 55 91
www.bernardaud.com/fr

Le 19 novembre à 14h30
Paroles d'artiste avec Laurie-Anne Estaque WEFRAC 2022
En partenariat avec LAC&S – Lavitrine / Musée des Beaux-Arts de Limoges /
57 Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine et 64 FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine
Auditorium du musée des Beaux-Arts de Limoges
Place de l'Evêché, 87000 Limoges
05 55 52 03 03
www.fracartothequenouvelleaquitaine.fr

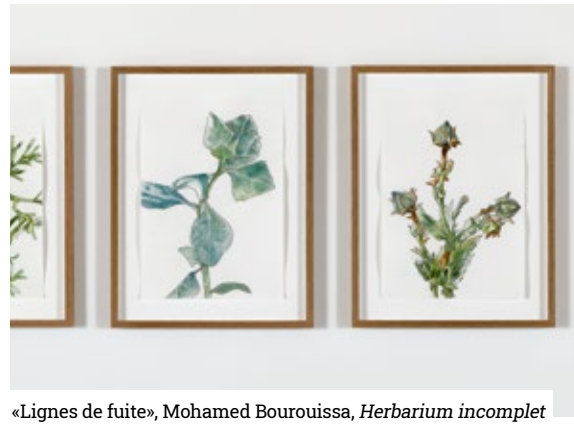
Coll. particulière

Paul Rebeyrolle, *Le Voleur*

Du 20 novembre au 30 décembre
Paul Rebeyrolle. La collection permanente - Nouvel accrochage
28 Espace Paul Rebeyrolle
Route de Nedde, 87120 Eymoutiers
05 55 69 58 88
www.espace-rebeyrolle.com

Du 20 novembre au 5 mars 2023
Caroline Monnet
29 Centre International d'Art et du Paysage
Île de Vassivière, 87120 Beaumont-du-Lac
05 55 69 27 27
www.ciapvassiviere.org

Du 8 décembre jusqu'à janvier 2023
OWNART. Exposition-vente : actions, séries et multiples
34 LAC & S – Lavitrine
4 rue Raspail, 87000 Limoges
05 55 77 36 26
www.lavitrine-lacs.org


© ADAGP, Paris, 2022 -Photo Aurélien Molle

«Lignes de fuite», Mohamed Bourouissa, *Herbarium incomplet*

© Quartier Rouge

Au bord du rêve, Anne Brégeaut, 2019. Site de Beaubreuil

En Nouvelle-Aquitaine, des professionnels de la médiation accompagnent des groupes de citoyens désireux d'intégrer l'art dans leur vie et leur quotidien. Le Bureau des médiatrices et des médiateurs en Nouvelle-Aquitaine porte l'action « Nouveaux commanditaires sur le territoire régional ». Conseillés dans la formulation d'une commande auprès d'un artiste, les commanditaires de l'œuvre se confrontent à des enjeux de société et de développement de leur territoire au nom de l'intérêt général, nourrissant un rapport renouvelé à l'art. Dossier conçu par **Séréna Evely**

Des citoyens passent commande

Les Nouveaux commanditaires

Des groupes de lycéens, de commerçants ou d'habitants, des salariés et, parmi d'autres, le service pédiatrique d'un hôpital, un collectif, un musée, un centre social ou une MJC se sont réunis et concertés : ils ambitionnaient de commander une œuvre d'art. Ils vivaient à Bordeaux, Brive-la-Gaillarde, Excideuil, Périgueux, Bayonne ou Pau et souhaitaient faire valoir l'identité de leur territoire, proposer un nouveau dispositif de médiation muséal, créer un espace dédié à la création, renouveler le regard posé sur leur ville, améliorer leurs cadre et conditions de travail…
Accompagnés par un médiateur artistique, ils ont rencontré et explicité leurs idées et volontés à des artistes, des créateurs : Claude Lévêque, Bertille Bak, Nicolas Floc'h, Delphine Balley, Normal Studio, Emmelene Landon ou Jacques Jouet ont ainsi conçu une passerelle, un chariot équipé, des enceintes géantes ou des bancs gravés, créé une œuvre lumineuse, des films, des livres, des photographies… Ces œuvres ont fleuri du nord au sud de la région, où s'est par ailleurs implanté le Bureau des médiatrices et médiateurs Arts & Sciences en Nouvelle-Aquitaine qui réunit depuis plus de deux ans des médiateurs issus de structures régionales qui conseillent, assurent des médiations et des coproductions dans les champs artistiques et scientifiques. Initiée par la Fondation de France en 1990, et soutenue par le ministère de la Culture dans le cadre de plusieurs projets de commandes artistiques, l'action Nouveaux commanditaires est désormais portée par la structure associative Société des Nouveaux commanditaires en Arts & Sciences créée par les médiateurs-producteurs en 2020.
Partout, le même protocole se déploie : des associations, habitants, travailleurs sociaux, comités, membres de communautés de communes ou de conseils municipaux, des enseignants, parents d'élèves, fondations ou amicales se constituent en groupe de commanditaires d'une œuvre d'art dans un contexte et sur un territoire donné. Ces Nouveaux commanditaires livrent le fruit de leurs réflexions à un médiateur qui précise avec eux le cahier des charges (contraintes techniques et administratives) à adresser à l'artiste ; véritable pierre angulaire du projet, le médiateur écoute et évalue, travaille au choix d'un artiste en cohérence avec la demande formulée, recherche des financements et veille soigneusement aux liens ténus qui se tissent entre les commanditaires et l'artiste. Ce dernier élabore quant à lui une œuvre (il photographie, filme, écrit, conçoit espaces et objets, compose une partition, un document, organise un événement…) en dialogue avec les réflexions des commanditaires et les enjeux symboliques et matériels attachés à la vie publique de l'œuvre.•

1. Pointdefuite (Bordeaux), La Maison (Bayonne), Quartier Rouge (Felletin), le Centre international d'art et du paysage de l'Île de Vassivière (Beaumont-du-Lac) et l'Atelier des Jours à venir (Bidart).
2. Conçu par l'artiste français François Hers.
3. Selon le protocole des Nouveaux commanditaires, le choix de l'artiste revient au médiateur mais doit être validé par les commanditaires, qui peuvent le discuter et engager le médiateur à formuler une autre proposition.

Entretien avec

Marie-Anne Chambost,

médiatrice pour Pointdefuite (33) et

Pomme Boucher,

médiatrice pour Quartier Rouge (23).

© Guillaume Argento

Le Tuyau de Claveau, départ de la procession le 2 juillet 2022.

Pouvez-vous rappeler le contexte de la commande faite à l'artiste Anne Brégeaut pour le Secours populaire de Limoges ?

Pomme Boucher : Des bénévoles, bénéficiaires, salariés et membres du conseil d'administration du Secours populaire de Limoges, réunis autour du chargé culturel, souhaitaient fêter les 70 ans de la structure et souligner leur reconnaissance, le partage de ses valeurs. Une fois constitué, ce groupe s'est rapproché du conseiller aux arts plastiques de la DRAC qui leur a parlé du programme des Nouveaux commanditaires.

Comment Quartier Rouge et Pointdefuite ont-ils ensuite été intégrés au projet ?

P. B. : En 2014, le groupe a été orienté vers Pointdefuite (porté par Marie-Anne et Pierre Marsaa). Les rencontres et temps de réflexion étant denses et réguliers, la structure, située à Bordeaux, a souhaité s'entourer de médiateurs associés sur le territoire et nous a sollicités. À Quartier Rouge, nous connaissions le programme, qui nous intéressait beaucoup, et ce depuis plusieurs années. Nous avons ainsi signé une convention et sommes devenus médiateurs relais sur ce projet. C'était aussi, de la part de Pointdefuite, une transmission méthodologique du programme des Nouveaux commanditaires qui nous permet dorénavant de pouvoir suivre des commandes de manière autonome. Cette collaboration, très féconde, a notamment concordé avec l'agrandissement de la région Nouvelle-Aquitaine et a représenté, d'une certaine manière, les prémisses de la création du Bureau des médiatrices et médiateurs en Nouvelle-Aquitaine.

Marie-Anne Chambost : Pour cette commande citoyenne comme pour toutes celles que nous coordonnons, les premières questions que nous nous sommes posées étaient : ce groupe de Nouveaux commanditaires a-t-il une question de société à mettre en débat ? A-t-il envie de s'y engager, de voir un artiste y réfléchir ? Et cela, avant même de penser à un artiste en particulier. Ensuite, tout comme des citoyens s'engagent dans une commande, des médiateurs s'engagent en faisant, en expérimentant.

Qu'en est-il du financement du projet ?

M.-A. C : La Fondation de France, qui porte depuis trente ans le programme des Nouveaux commanditaires, finance les commandes et le travail des médiateurs avant même que l'artiste ne soit intégré au projet. Le projet d'Anne Brégeaut au Secours populaire a également bénéficié de financements de l'État au titre de la commande publique. Par ailleurs, d'autres partenaires publics et privés ont apporté leur soutien et se sont associés au projet.

Aujourd'hui, qui est donc propriétaire de l'œuvre Au bord du rêve, *conçue par Anne Brégeaut ?*

P. B. : Il y a plusieurs propriétaires, car l'œuvre se déploie sur plusieurs lieux. La Ville de Limoges est propriétaire d'une partie (dans un jardin public et sur un bâtiment mis à disposition du Secours populaire), une autre partie appartient au bailleur social Limoges Habitat et enfin au Secours populaire, sur la façade de son siège social. L'artiste a également créé des boîtes en porcelaine qui ont été distribuées aux habitants de différents quartiers, pour leur laisser une trace tangible et leur restituer les paroles et échanges qu'ils avaient eus, ce qui n'était pas prévu au départ.

M-A. C : Une œuvre née de la commande Nouveaux commanditaires peut également rejoindre une collection publique. Par exemple, en Dordogne, la commande menée avec des agriculteurs et l'artiste Pierre Malphettes[4] est propriété du Fonds départemental d'art contemporain de la Dordogne et quiconque souhaite emprunter l'œuvre peut le faire ! Les commanditaires l'ont d'ailleurs déjà empruntée et exposée plusieurs fois, notamment dans des salons professionnels liés à l'agriculture. Toujours encadrées par un contrat, les commandes des Nouveaux commanditaires sont évolutives : souples, adaptables et parfois reconductibles. Dans le quartier bordelais de Claveau, par exemple, les artistes Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre ont créé une œuvre protéiforme : une procession dans les rues du quartier de Claveau, la recette d'une pâtisserie, un ouvrage intitulé *La Longue Histoire du Tuyau de Claveau*[5]. Cette œuvre pourra être à nouveau présentée, portée par une association qui s'est constituée durant la commande.

Quelles sont les différentes étapes d'une commande Nouveaux commanditaires ?

M.-A. C. : Chaque commande développe un modèle qui lui est propre, selon un contexte spécifique. Les commandes Nouveaux commanditaires comprennent des étapes : identifier un groupe de personnes, les accompagner dans la rédaction d'un cahier des charges, leur présenter un artiste qui en a pris connaissance ; formaliser l'étude confiée à cet artiste par un contrat tripartite entre le groupe de commanditaires, l'artiste et le médiateur définissant les engagements de chacun ; valider l'étude remise par l'artiste qui l'accompagne d'une projection budgétaire pour la production puis à nouveau contractualiser avec une convention tripartite pour passer à la phase de réalisation ; produire l'œuvre et la restituer en présence de toutes les parties prenantes (commanditaires, artiste, médiateur, partenaires publics et privés). En d'autres termes, la commande Nouveaux commanditaires est aussi importante dans le processus qu'elle déploie que dans l'issue qu'elle propose. Elle s'accompagne d'un dialogue permanent entre les commanditaires, l'artiste et le médiateur, ce qui suppose de se réunir régulièrement, d'échanger, de débattre, de toujours rester attentifs aux paroles de chacun. Le médiateur est garant de ce dialogue.

4. L'œuvre *Optiques limousines* a été créée en 2013 suite à la commande initiée par le réseau des Fermes ouvertes en Périgord.
5. Les Tuyaux de Claveau sont des pâtisseries dont la recette a été élaborée par des habitants du quartier Claveau lors d'ateliers cuisine animés par deux chefs, Frédéric Coiffé et Stéphanie Bernard. *La Longue Histoire du Tuyau de Claveau* est un livre qui raconte toute l'histoire de la commande avec des contributions des habitants, lors d'ateliers d'histoire partagée animé par un historien Quentin Deluermoz.

Nées de commandes publiques, des œuvres d'art ou des objets de design occupent aujourd'hui cours d'école, places, hôpitaux et jardins. Ces œuvres balisent nos espaces quotidiens ; mais sont-elles toujours en état d'être comprises, admirées et utilisées ? Sont-elles toujours entretenues et véritablement visibles ? Centrales – dès la rédaction du contrat soumis à l'artiste –, les questions de restauration et de revalorisation sont un enjeu clé de la commande publique. Dossier conçu par **Séréna Evely**

© Fabrice Hyber

Fabrice Hybert. *L'Homme de Bessines* est une fontaine, l'eau sort par tous les orifices corporel.

Demeurer dans l'espace public

En pratique

Différentes étapes légales jalonnent une commande publique d'œuvre d'art : à la réflexion sur le projet et la recherche de partenaires succèdent la rédaction et la publication de l'appel à projets ; à la suite de la réception des dossiers des artistes et à leur présélection, une sélection définitive et la contractualisation avec l'artiste retenu préfigurent la réalisation, l'installation de l'œuvre ainsi que son inauguration – véritable temps fort et aboutissement du projet.

On parle moins de ce qui s'ensuit ; pourtant, le suivi, la conservation, l'entretien et les éventuelles restaurations de l'œuvre contribuent considérablement à sa coexistence avec les usagers de l'espace public. Une fois passée de l'atelier de l'artiste à l'espace pour lequel elle a été pensée, l'œuvre appartient à son commanditaire : cette propriété nouvelle l'engage à assurer sa sécurité, sa pérennité et à la restaurer. L'œuvre est-elle soumise aux aléas climatiques ? Accessible au public ? Nécessite-t-elle des manipulations régulières ? Les conditions d'exposition peuvent être, au préalable, établies par l'artiste dans un cahier des charges et dans des documents facilitant l'intelligibilité technique de l'œuvre et permettant aux équipes (par exemple municipales) d'en prendre soin.

D'autres dispositions éventuelles sont également prévues dans le cadre légal de la commande d'œuvre publique : la mise en place d'un programme de surveillance et d'entretien (avec l'aide d'un restaurateur ou d'un conservateur du patrimoine) et l'association de la DRAC ou d'une structure dédiée à l'exposition d'œuvres d'art pour surveiller l'état de l'œuvre installée se placent comme des remparts à des dégradations dont les remises en état pourraient s'avérer onéreuses.

Dans le cas où une restauration, du fait d'actes de vandalisme ou du simple passage du temps, serait toutefois nécessaire, le propriétaire public de l'œuvre a la possibilité de solliciter l'aide de partenaires privés et de structures publiques (DRAC, Cnap…). C'est le cas de la restauration dont a bénéficié *L'Homme de Bessines*, réalisée au début des années 1990 par Fabrice Hyber dans les Deux-Sèvres, et rendue possible par l'implication de la commune, le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine et du Cnap. Ce projet d'œuvre dessine ici les contours d'une commande publique exemplaire : commandée il y a trente ans, *L'Homme de Bessines* se voit aujourd'hui restaurée grâce au soutien de ce même commanditaire.

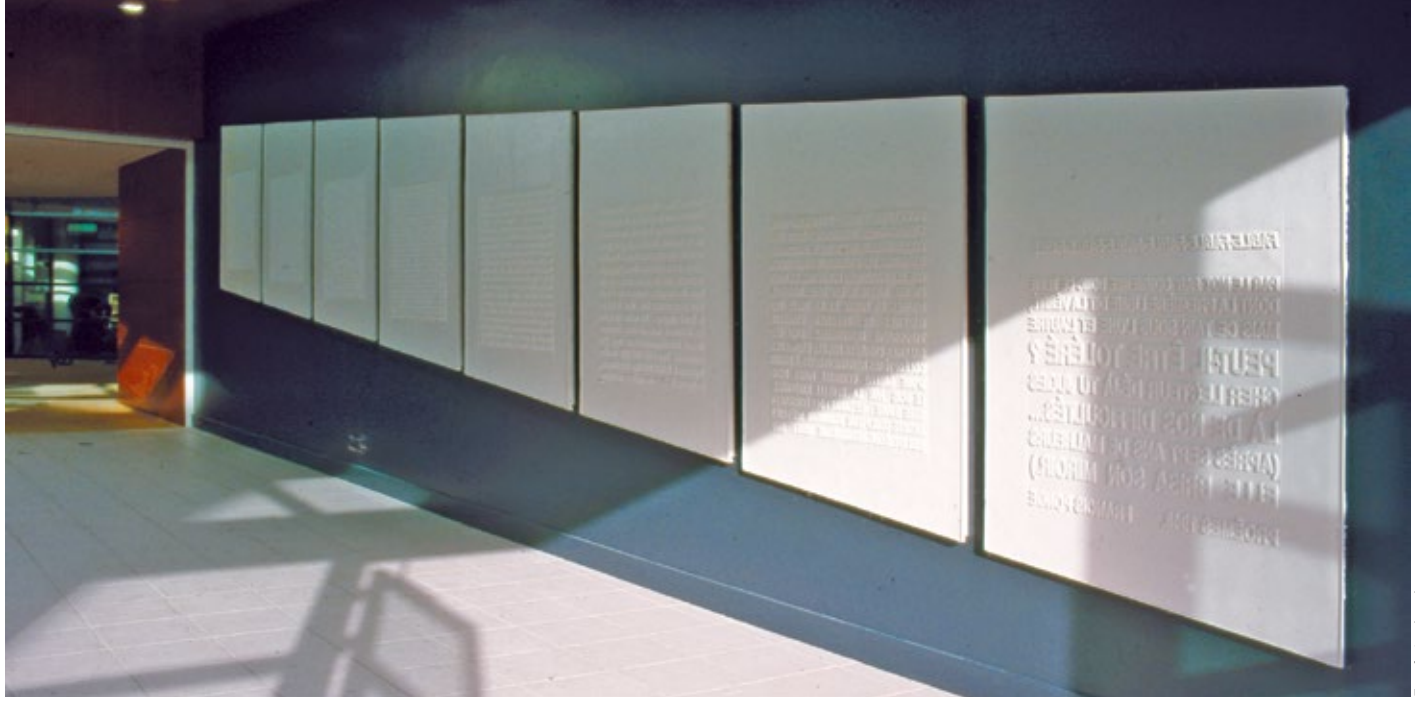
Une portée symbolique

« *L'Homme de Bessines* est une commande publique qui a tenu sa parole ! », assure Jean Richer, architecte des bâtiments de France : les six sculptures qui composent l'œuvre ont en effet contribué à lancer la carrière de Fabrice Hyber. Amorcée par la Ville, sa restauration a pleinement engagé l'artiste : « Sensible à la nécessité de restaurer cette œuvre qui occupe une place particulière dans son parcours, Fabrice Hyber s'est montré très réactif » ajoute Jean Richer. Accompagné et soutenu par Mathieu Bordes, conseiller arts plastiques de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, qui cherche et apporte alors les financements nécessaires, la commune lance le chantier avec Fabrice Hyber, qui considère que des améliorations sont nécessaires : plus qu'une restauration, il s'agirait alors selon Jean Richer et en terme architectural, d'une « rénovation ». L'artiste décide d'agrandir les bacs en inox initialement utilisés « afin de permettre aux jets de mieux s'exprimer » ; enfin, les six sculptures en bronze se voient reproduites en résine, matériau moins propice aux tentatives de vol. Réimplantées en 2022 à Bessines, les sculptures-fontaines attendent dorénavant une sortie de la période de sécheresse et leur remise en eau.

Cette « restauration réussie » souligne des questions cruciales inhérentes à l'installation et à la restauration d'œuvres issues de commandes publiques : à la merci de la pluie et du vent quand elles sont installées à l'extérieur, les œuvres n'engagent-elles pas leurs auteurs et leurs propriétaires à penser un aspect changeant ? Les années passant, répondent-elles toujours à l'esprit du

Collection du Frac - Collection Aquitaine © adagp, Paris

Fabrice Hyber, *L'Homme de Bessines, xxe siècle*, 1988-1995.



Tous droits réservés

temps ? Quand elles se manipulent ou se traversent, les œuvres publiques restent visibles et tangibles par leurs usagers ; qu'en est-il de celles qui, « simplement » visibles, risquent de ne plus accrocher les regards ?
Le collectif bordelais Sapin soulève ces questions fondamentales dans une vidéo tournée dans des établissements scolaires en tendant son micro aux élèves et membres de l'équipe pédagogique et éducative de plusieurs établissements dans lesquels sont installées des œuvres publiques. Pour appréhender ces œuvres, les temps de médiation paraissent cruciaux : comment les renforcer pour impliquer les élèves, les engager à observer et à comprendre les différentes étapes qui ont mené une œuvre à habiter leur espace ? En effectuant des recherches sur l'artiste et le contexte de production de l'œuvre qu'ils côtoient quotidiennement, les élèves sont à même de penser la place de l'art dans la vie quotidienne. En se questionnant sur la manière de revaloriser et restaurer ces œuvres (faut-il seulement les nettoyer, modifier leurs couleurs… ?), en s'en saisissant lors d'ateliers de pratique artistique avec des artistes-intervenants, les élèves sont engagés à reconnaître la valeur du travail artistique et la place de l'artiste dans la société et ainsi à envisager sa rémunération ; à s'initier aux formes les plus diverses de la création artistique et au parcours de leurs auteurs. Autant de missions considérées comme cruciales lors de la création du dispositif de la commande publique, il y a près de quarante ans. •

Questions à Dominique Thébault

Il y a vingt ans, dans le cadre du programme 1 % artistique, *Le Cabinet des écritures* a été créé et installé dans le hall de la médiathèque intercommunale d'Ussel, en Corrèze. Au fil des ans, des détériorations engagent la commune et l'auteur de l'œuvre, Dominique Thébault, à effectuer plusieurs restaurations.

Comment* Le Cabinet des écritures *a-t-il été conçu et installé à l'origine ?
Il s'agissait d'un 1 % artistique réalisé en 2001 pour la médiathèque d'Ussel, qui est maintenant celle de la communauté de communes : l'œuvre a, entre-temps, changé de propriétaire. Elle est composée de panneaux noirs et blancs implantés de part et d'autre d'un couloir d'accès dans lequel elle est installée ; d'un côté, des miroirs noirs reflètent ce qui se trouve sur les panneaux blancs de l'autre côté (des caractères d'imprimerie en relief, à l'envers, comme dans l'imprimerie). Les miroirs noirs rendent ainsi la lecture possible. Le premier contrat établi stipulait que l'œuvre joue sur le renvoi de l'image et des reflets entre le côté gauche et le côté droit du couloir ; il était donc nécessaire de ne pas encombrer l'espace et ce paramètre était initialement compliqué à faire saisir et appliquer.

Pourquoi l'œuvre a-t-elle dû être restaurée ?
Installé à hauteur humaine, *Le Cabinet des écritures* pouvait aisément subir un certain nombre de dégradations : c'est ce qu'il s'est passé, et à plusieurs reprises ! Le personnel de la médiathèque et moi pensons que ce sont des groupes de scolaires qui, en passant dans le couloir, ont lacéré la surface en silicone des panneaux blancs avec des lames (de cutter ou autre) et que d'autres ont ensuite tiré et agrandi les trous ; selon moi, il ne s'agit pas de vandalisme mais d'une dégradation liée à l'usage du lieu par des publics pas forcément sensibilisés à la création artistique. J'avais donc déjà restauré l'œuvre, en réparant les accrocs, une première fois. Mais, il y a deux ans, la dégradation a été plus importante et les choses se sont compliquées : j'ai démonté tous les panneaux blancs en silicone, les ai ramenés à mon atelier, ai laissé les panneaux noirs et précisé qu'il fallait me contacter si ces derniers avaient besoin d'être démontés puisque le contrat signé lorsque j'ai remporté le 1 % artistique précise le droit inaliénable de la propriété artistique. Mais un panneau a néanmoins été cassé pendant le démontage opéré par les services communaux qui l'ont ensuite remplacé par un panneau qui ne présente pas exactement le même aspect, la teinte n'existant plus, et cela sans m'en avertir. C'était alors l'impasse : remplacer les huit panneaux présentait un coût trop élevé pour la commune.

À quels financements avez-vous donc dû faire appel ?
Pour la première restauration des panneaux de silicone, c'est la médiathèque qui m'avait contacté et fait les démarches avec la communauté de communes pour trouver les financements. Pour la seconde, plus conséquente et coûteuse, c'est l'intervention du conseiller arts plastiques de la DRAC qui a rendu possible le financement : un budget consacré à la restauration des œuvres publiques la rendait possible. J'ai donc fourni un devis de restauration à la médiathèque qui a effectué les démarches auprès de la DRAC ; et je travaille actuellement dessus.

Cette restauration vous permet-elle d'effectuer des modifications, de considérer différemment votre œuvre ?
Oui, il y a de petites modifications sur les panneaux blancs en silicone qui comportaient un bord qui les fragilisait : dorénavant, un cadre en métal empêche les personnes traversant le couloir d'attraper les bords. Les panneaux noirs en miroir ne sont pas refaits avec le même matériau et le miroir est collé sur un support en bois qui les rend moins fragiles. Aujourd'hui, deux choses me paraissent très importantes : le soutien de la DRAC et le fait que la commune ait cherché à faire restaurer l'œuvre, pas à la supprimer !

ASTRE réseau arts plastiques & visuels nouvelle-aquitaine

Liste des 91 membres

1 Collectif ACTE
collectif-acte.frt

2 Nyktalop Mélodie
www.nyktalopmelodie.org

3 Les Ailes du désir
www.lesailesdudesir.fr

4 Chantier Public
chantierpublic.com

5 Le Confort Moderne
www.confort-moderne.fr/fr

6 La Fanzinothèque
www.fanzino.org

7 École européenne supérieure de l'image - EESI
www.eesi.eu

8 AY128
lesusines.fr

9 Consortium Coopérative
consortium-culture.coop

10 Rurart
www.rurart.org

11 Château d'Oiron – Centre des monuments nationaux
www.chateau-oiron.fr

12 Centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc
www.cac.thouars.fr

13 La Maison du Patrimoine
www.maison-patrimoine.fr

14 Villa Pérochon – CACP
www.cacp-villaperochon.com

15 L'Horizon
www.l-horizon.fr

16 Centre Intermondes
www.centreintermondes.com

17 Atelier Bletterie
www.atelierbletterie.fr

18 Carré Amelot - Espace culturel de la Ville de La Rochelle
www.carre-amelot.net

19 La Chapelle des Dames Blanches Ville de La Rochelle
www.larochelle.fr

20 Orbe
www.orbe.org

21 Captures
www.agence-captures.fr

22 CHABRAM²
www.chabram.com

23 FRAC Poitou-Charentes
www.frac-poitou-charentes.org

24 La Laiterie – Domaine des Étangs
domainedesetangs.com

25 Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne – Château de Rochechouart
www.musee-rochechouart.com

26 Les rencontres d'art contemporain du château de Saint-Auvent
www.chateaudesaintauvent.com

27 Centre des livres d'artistes
cdla.info/fr

28 Espace Paul Rebeyrolle
www.espace-rebeyrolle.com

29 Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière
www.ciapiledevassiviere.com

30 CRAFT
www.craft-limoges.org

31 Musée national Adrien Dubouché Cité de la Céramique
www.musee-adriendubouche.fr

32 PAN!
www.pan-net.fr

33 .748
www.748.fr

34 LAC & S – Lavitrine
lavitrine-lacs.org

35 FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine
fracartothequenouvelleaquitaine.fr

36 ENSA – École nationale supérieure d'art de Limoges
www.ensa-limoges.fr

37 Fondation d'entreprise Bernardaud
www.bernardaud.com/fr

38 Château de la Borie
www.artlaborie.com

39 art nOmad
artnomadaufildesjours.blogspot.com

40 MJC La Croisée des Chemins
mjclasout.fr

41 La Métive
lametive.fr

42 Cité internationale de la tapisserie
www.cite-tapisserie.fr

43 Quartier Rouge
www.quartierrouge.org

44 La Pommerie
www.lapommerie.org

45 Treignac Projet
www.treignacprojet.org

46 Abbaye Saint-André – Centre d'art contemporain de Meymac
www.cacmeymac.fr

47 Musée du Pays d'Ussel
www.ussel19.fr/activites/musee-du-pays-dussel

48 Peuple et Culture Corrèze
peupleetculture.fr

49 Pôle Expérimental des Métiers d'Art de Nontron et du Périgord-Limousin
metiersdartperigord.fr

50 Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord
culturedordogne.fr

51 Les Rives de l'Art
lesrivesdelart.com

52 META

53 Winter Story In the Wild Jungle

54 Musée des beaux-arts de Libourne
www.ville-libourne.fr

55 MC2a – Migrations Culturelles aquitaine afriques
www.web2a.org

56 La Fabrique Pola
pola.fr

57 Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine
www.dda-nouvelle-aquitaine.org

58 Pointdefuite
www.pointdefuite.eu

59 Zébra3
www.zebra3.org

60 CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux
www.capc-bordeaux.fr

61 Musée des Arts décoratifs et du Design
madd-bordeaux.fr

62 BAG_Bakery Art Gallery
www.bakeryartgallery.com

63 Silicone
www.siliconerunspace.com

64 Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA
fracnouvelleaquitaine-meca.fr

65 L'Agence Créative
www.lagence-creative.com

66 La Réserve – Bienvenue
lareservebienvenue.com

67 Le musée imaginé
www.lemuseeimagine.fr

68 Les arts au mur artothèque
www.lesartsaumur.com

69 Föhn

70 Goethe-Institut Bordeaux
www.goethe.de/bordeaux

71 Magnetic ArtLab
www.polemagnetic.fr

Découvrez la carte interactive sur **reseau-astre.org/membres/**

72 Musée des Beaux-Arts de Bordeaux
www.musba-bordeaux.fr

73 Approche, graphismes en Nouvelle-Aquitaine
www.approche-graphismes.fr

74 Le Groupe des Cinq
www.groupedescinq.fr

75 Les Vivres de l'art Le Domaine du Possible
lesvivresdelart.org

76 Agence Sens Commun
agencesenscommun.wixsite.com

77 La Tournée, la tournée des ateliers d'artistes
www.latourneedesateliers.com

78 Pollen
www.pollen-monflanquin.com

79 La Forêt d'Art Contemporain
www.laforetdartcontemporain.com

80 La Maison
la-maison.org

81 Le Second jeudi
www.lesecondjeudi.fr

82 Labo Estampe
www.laboestampe.com

83 Arcad
www.arcad64.fr

84 La Villa Beatrix Enea – Centre d'art contemporain Anglet
www.anglet.fr/culture/art-contemporain/

85 La réciproque
www.lareciproque.com

86 TRAM-E

87 COOP
www.co-op.fr

88 CPIE Littorale basque – NEKaTOENEa Résidence d'artistes
nekatoenea.cpie-littoral-basque.eu

89 Centre d'art image/imatge
www.image-imatge.org

90 accès)s(cultures électroniques
www.acces-s.org

91 La Prairie des Possibles
www.rapprochementart.com

reçoit le soutien de :

PRÉFÈTE DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE
Liberté Égalité Fraternité

RÉGION Nouvelle-Aquitaine

SUPPLÉMENT **JUNK**PAGE

ASTRE 2022, un supplément proposé par la rédaction du journal **JUNK**PAGE. Diffusé avec le journal **JUNK**PAGE. Octobre 2022. Une publication d'Évidence Éditions ; SARL au capital de 1 000 €, 132 cours d'Alsace et Lorraine, 33 000 Bordeaux, immatriculation : 791 986 797, RCS Bordeaux. **Tirage : 22 000 exemplaires et 8 000 tirés à part.**
Directeur de publication : *Vincent Filet* v.filet@junkpage.fr/ **Rédaction :** *Séréna Evely, Anna Maisonneuve* / **Secrétaire de rédaction :** *Marc A. Bertin* m.bertin@junkpage.fr /
Direction artistique & design : *Franck Tallon* contact@francktallon.com / **Assistantes :** *Emmanuelle March, Isabelle Minbielle* / **Correction :** *Fanny Soubiran* fanny.soubiran@gmail.com /
Administration : *Julie Ancelin* 05 56 52 25 05 j.ancelin@junkpage.fr
Impression : Roularta Printing. Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / **Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126**
L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.

réseau arts plastiques
& visuels Nouvelle-Aquitaine Astre